



## DEUX BONNES NOUVELLES !

Visites permises dans les tours pour aînés et réouverture des salles communautaires.  
Pour en savoir plus, voir page 4.

# La force du groupe !

Nous prenons un moment pour vous remercier, en notre nom et au nom des employés de l'Office municipal d'habitation de Montréal, d'être restés solidaires et actifs dans vos milieux de vie pendant cette pandémie à laquelle nous sommes confrontés. Le mot solidarité n'aura jamais eu autant de sens. Soyez assurés que nous avons travaillé tous les jours pour que chacun des locataires soit en sécurité. Cette situation imprévisible nous a amenés à gérer une crise comme jamais nous n'en avons vécue.

Dès le premier point de presse du premier ministre Legault, nous avons créé une cellule de crise dont la mission était de coordonner toutes les équipes en télétravail et sur le terrain. Nous étions conscients que notre responsabilité était grande. Nous devions composer avec les consignes gouvernementales qui changeaient tous les jours. Chaque matin, nous ne savions pas quelle montagne nous aurions à gravir. Planifier l'imprévisible était essouffant pour nos équipes.

Toutefois, nous avons relevé ensemble ce défi qui semblait surréel. Chaque crise apporte son lot de réflexions et de remises en question. Chaque crise peut faire éclater un groupe ou le rendre plus fort. C'est avec un grand

enthousiasme, et une pointe de fierté, que nous avons vu s'unir les locataires, les associations, les responsables de salles communautaires.

Ô combien vous avez été des alliés précieux lors du confinement ! Vous avez agi comme une véritable équipe de proximité. Toute notre grande chaîne de solidarité a tenu le coup. Chaque maillon était fort. Vous connaissez mieux que quiconque vos voisins et vous avez soutenu les plus vulnérables. Vous avez eu le cœur et l'urgence d'agir.

Vous avez trouvé des solutions pour entretenir les liens de plusieurs manières créatives, et c'est ça, un véritable milieu de vie ! Vous avez trouvé les moyens de soutenir les personnes qui se retrouvaient isolées, parfois littéralement coupées du monde, avec peu ou pas de moyens.

En terminant, nous saluons le travail du CCR, dont les membres ont continué de collaborer avec l'Office dans l'intérêt des locataires. Ils ont poursuivi les rencontres à distance et ont mis tous leurs efforts pour protéger les aînés dans les tours.

Bravo et merci. Vous êtes nos meilleurs alliés !

Bon été et restons solidaires,



*Danielle Cécile*

Danielle Cécile,  
directrice générale



*Nathalie Fortin*

Nathalie Fortin,  
directrice de la gestion des milieux de vie

## Parce qu'il faut d'abord du pain...

En temps de crise, les courageux s'avancent pour protéger les plus démunis. Et dans les immeubles de l'Office municipal d'habitation de Montréal, les courageux sont très nombreux ! Nous vous en présentons quelques-uns qui ont veillé sur leurs voisins. Nous remercions tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont trouvé des ressources pour que chacun mange à sa faim.

Gilles Brière et son comité aux **habitations de l'Érablière** offrent normalement le déjeuner tous les jours à une quinzaine de personnes. Ils savaient bien que l'insécurité alimentaire ne disparaîtrait pas avec le confinement. Depuis trois mois, ils cuisinent donc tous les jours, chacun chez soi, puis livrent (gantés et masqués) des repas aux résidents. Ils ont aussi remis plus de 2 300 \$ en cartes-cadeaux, offertes par les épiceries du quartier, et ont vendu à petit prix 500 masques fabriqués sur demande par Suzanne Payant.



*Aux habitations de l'Érablière, Gilles Brière, sa sœur Johanne Brière, Suzanne Payant et André Stuart se réunissent — à bonne distance — au moment d'assembler les repas pour les locataires.*

En mars, quand il a fallu que tous s'isolent, Carole Guilbault n'a pas hésité à demander une subvention de 4 000 \$ à la députée Hélène David. La moitié des fonds est allée au Centre du Vieux Moulin pour que les résidents de la **Seigneurie des Rapides** reçoivent, pendant un mois, les repas de la popote roulante. L'autre moitié a servi à acheter des denrées pour offrir des paniers d'épicerie aux locataires qui en avaient besoin. M<sup>me</sup> Guilbault continue de dépanner tout un chacun, que ce soit pour l'installation d'un climatiseur, une visite à l'hôpital...

### Tous unis contre la faim

Dans Hochelaga-Maisonneuve, plusieurs locataires à la tête de comités ont sonné l'alarme auprès de leurs organisatrices communautaires quand le confinement a été ordonné. Michel Miron, des habitations **Pie-IX**, Monique Bélisle, d'**Adélarde-Langevin**, et Micheline Sparrow, de **Nicolet**, ont été dirigés vers le Centre des jeunes Boyce-Viau. Le vendredi, ils reçoivent des vivres pour leurs voisins qui n'ont pas assez



*M<sup>me</sup> Sparrow ne laisse rien paraître de sa fibromyalgie lorsqu'elle se dévoue avec son conjoint pour nourrir les résidents des habitations Nicolet.*

à manger. M<sup>me</sup> Sparrow est également en contact avec l'organisme SOS Itinérance qui lui remet ses surplus quotidiens, quand il y en a...

C'est ensuite la course pour tout mettre dans des sacs et faire la distribution. Les personnes qui en sont capables viennent, une à une et sur appel, chercher leurs provisions hebdomadaires. Les résidents à mobilité réduite ont droit à une livraison à la porte de leur logement. Tout ce qui reste est conservé afin de dépanner les gens, en cas de besoin durant la semaine.

De plus, Monique Bélisle a remis gratuitement deux masques à tout son monde ! Il faut dire qu'une bénévoles les lui a fabriqués spontanément, pour la remercier de services que M<sup>me</sup> Bélisle lui avait rendus. C'est ce qu'on appelle donner au suivant, non ?



*Au Centre des jeunes Boyce-Viau, dans les habitations du même nom, on reçoit toutes les semaines des provisions de la Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve. On les répartit ensuite dans des boîtes qui sont distribuées sur place et dans trois autres HLM du quartier.*

## ... mais aussi des jeux !

Vivre enfermé, complètement isolé, ce n'est pas une vie ! Alors, des locataires de HLM ont inventé des manières de contrer l'effet du confinement sur le moral des résidents de leurs immeubles.

Très rapidement, on a vu des arcs-en-ciel faire leur apparition dans les fenêtres pour s'encourager les uns les autres. Puis, il y a eu quelques activités extérieures. Par exemple, Lise Sévigny, des habitations **Curé-Vianney-Savaria**, a demandé à Luzio Altobelli, un accordéoniste, de jouer de belles mélodies à ses locataires. Cet instrument résonne bien, même à l'extérieur, et sans électricité. Le musicien pouvait ainsi se déplacer pour donner un récital aux gens sur les balcons avant, puis arrière de l'immeuble.



*Les locataires aux habitations Aimé-Léonard avaient accroché un ballon à leur balcon pour célébrer la fête des Mères et saluer le musicien qui égayait leur journée.*

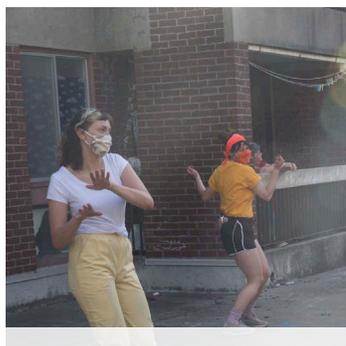
Aux habitations **Aimé-Léonard**, Diane Tardif a aussi offert un concert aux résidents à la fête des Mères. De plus, elle organise une séance de Zumba au balcon pour célébrer la Saint-Jean. Mais elle voulait faire plus, plus souvent. Elle a donc consulté le service de police de son quartier pour savoir si elle pouvait tenir son bingo hebdomadaire à l'extérieur. On le lui a permis, pourvu qu'il n'y ait pas plus de 10 personnes à la fois, à 2 m les unes des autres. Ce qu'elle fait depuis.

### Sans oublier les jeunes

Pour permettre à la jeunesse de se dépenser un peu, l'événement *Danse la vie* a lieu à l'extérieur des habitations **Boyce-Viau** tous les jeudis, à 18 h. À 2 m de distance, on vibre et on se déhanche grâce à cette initiative citoyenne démarrée sur Facebook et rendue possible par le Centre des jeunes Boyce-Viau.



*Avec son accordéon, Luzio Altobelli a adouci la vie des résidents des habitations Curé-Vianney-Savaria, le temps d'un concert.*



*Les jeunes s'amusent au son de la musique les jeudis soir aux habitations Boyce-Viau.*

## Un exemple inspirant

Au Centre communautaire des femmes actives de Saint-Henri, une locataire des habitations **Lenoir** veille sur ses membres, dispersées dans les habitations **Saint-Antoine, Rose-de-Lima, Charlebois, Richmond** et de **l'Érablière**, entre autres.

Dès la première semaine de confinement, Alice Robertson et son équipe les ont appelées pour connaître leurs besoins. Voici quelques-unes des livraisons qu'elles ont faites pour aider leurs membres à garder le moral :

- À celles qui le désiraient, tout le nécessaire pour tricoter des pantoufles pour la Maison des jeunes;
- Un véritable repas de cabane à sucre, avec bonbons, tire et sirop d'érable;
- À la fête des Mères, un déjeuner accompagné d'une fleur, d'une paire de gants et d'un masque;
- Un pot Mason rempli des ingrédients nécessaires pour cuisiner des biscuits aux brisures de chocolat.

Même avec le déconfinement graduel, Alice Robertson continue d'appeler une douzaine de personnes chaque semaine pour s'assurer qu'elles vont bien.



*Quelques membres du Centre communautaire des femmes actives de Saint-Henri étaient enchantées de participer au premier déjeuner du déconfinement, chacune à sa table, pour respecter les nouvelles règles sanitaires.*

*Tout ce qu'il faut pour se faire de bons biscuits aux brisures de chocolat. Même les ingrédients liquides étaient fournis !*



## Responsables de salles communautaires

# Des agents très spéciaux

Lorsqu'il a fallu mettre des agents de sensibilisation à l'entrée des HLM, les responsables de salles communautaires ont reçu une mission très spéciale.

Tous les matins, à 8 h, ces bénévoles accueillent le garde affecté à leur immeuble. Ils lui remettent des masques, des gants, du désinfectant à laisser sur la table à l'entrée, du gel désinfectant, pour que les gens qui circulent se nettoient les mains, et une feuille pour inscrire les entrées et les sorties. Ils ouvrent aussi la salle communautaire pour que l'agent puisse aller aux toilettes. Finalement, tard le soir, entre 23 h et minuit, les bénévoles récupèrent tout le matériel pour le ranger jusqu'au lendemain matin.

Malherbe Minault, des habitations **Étienne-Desmarteau**, a fait ce travail depuis le début. Même si les agents font bien leurs tâches, il a parfois dû expliquer aux nouveaux ce qu'ils avaient à faire et comment discuter avec les personnes qui ne respectaient pas les règles sanitaires.

De plus, toutes les semaines, il fallait commander du matériel afin de ne jamais en manquer. Une fois, Malvina Lagacé, des habitations de **Bellechasse**, est allée dépanner une « collègue » qui manquait justement de gants et de masques dans un autre immeuble. Même dans ces urgences, M<sup>me</sup> Lagacé a gardé son positivisme et n'a jamais lâché !

Pour cette disponibilité et ce soutien, le comité de locataires de l'immeuble ou, s'il n'y avait pas de comité, le locataire responsable recevait 20 \$ par jour. Aux habitations de Bellechasse, le comité a utilisé cet argent pour offrir des repas aux locataires à la fête des Mères et à la fête des Pères, tout en respectant les règles de distanciation, bien sûr !

**À tous ces bénévoles qui n'ont pas eu peur de se lever tôt, de se coucher tard et de prêter main-forte quand il le fallait, un immense merci du fond du cœur !**



*Fidèle au poste, M<sup>me</sup> Duclos, des habitations Montmorency, remettait son matériel à l'agent à 8 h, tous les matins, et récupérait le tout vers 23 h.*

## Deux bonnes nouvelles !

Enfin ! Les salles communautaires sont maintenant aménagées en fonction du déconfinement et peuvent rouvrir tous les jours. Cela permettra, entre autres, aux locataires de se rafraîchir lors des grandes chaleurs. Ainsi, les responsables de salles communautaires continueront de prendre soin de la santé des résidents. Nous leur en sommes très reconnaissants. Pour leur part, les agents de sensibilisation demeureront à l'entrée encore quelques jours pour faciliter la transition et rappeler à tous les consignes sanitaires à respecter dans la salle communautaire.

Comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, les visites peuvent maintenant reprendre dans les tours pour aînés. Il sera important de respecter les mesures de protection, car les personnes âgées sont plus vulnérables au coronavirus. Alors, lavage des mains, distanciation de 2 m et hygiène respiratoire restent d'actualité. Malgré cela, qu'il sera bon de se revoir !